

Crisalidh - Forum urbain - UBIC

Bilan croisé de 5 années de déploiement (2015-2020)
et perspectives de pérennisation



Julie Clerc (Forum urbain)
Aurélie Couture (Forum urbain)
Laetitia Devel (UBIC)
Delphine Empio (UBIC)
Yannick Lung (Crisalidh)
Luc Paboef (Crisalidh)
Alexandre Péraud (UBIC)
Gilles Pinson (Forum urbain)

Bordeaux - Nouvelle-Aquitaine

Sommaire

Un appel à projet de l'IdEx Bordeaux rejoignant des préoccupations d'acteurs de la recherche en Sciences humaines et sociales	3
Les CIS : d'un programme de valorisation à l'invention d'une nouvelle alliance Sciences / Société	3
Une charte de valeurs communes	6
Une conception engagée des SHS	7
Crisalidh, Forum urbain, UBIC : une dimension territoriale	10
Des CIS ancrés dans leurs territoires	10
La construction d'un écosystème	14
Focus sur des réalisations concrètes	16
Répondre à un besoin : témoignages d'acteurs socio-économiques	19
Des modes d'intervention agiles et participatifs	20
Pérenniser une démarche innovante : enjeux et perspectives	22
Un dispositif original au cœur des enjeux de transition	22
Des défis à relever pour pérenniser le dispositif	26
Des perspectives à construire avec nos partenaires	28
Annexes	30

Un appel à projet de l'IdEx Bordeaux rejoignant des préoccupations d'acteurs de la recherche en Sciences humaines et sociales

Les CIS : d'un programme de valorisation à l'invention d'une nouvelle alliance Sciences / Société

C'est dans le cadre de son volet « Performance du transfert des savoirs » que l'Initiative d'Excellence de l'Université de Bordeaux (IdEx Bordeaux) concevait en 2012 le programme « Centres d'innovation sociétale » (CIS).

Qualifiant les CIS de « projets de valorisation et de transfert, qui peuvent comporter des activités de recherche appliquée pour le développement des méthodes » avec pour objectif premier « **de permettre l'accès aux compétences, savoirs et expertises développés dans différents domaines de recherche, en particulier dans les sciences humaines et sociales (SHS)** », l'IdEx Bordeaux laissait toute latitude aux porteurs de projets pour définir l'innovation sociétale et expliciter le rôle des SHS dans l'émergence de celle-ci. Il était juste précisé que les projets devaient viser « **une création de valeur nouvelle à destination de publics variés**, au niveau régional, national et européen » et que cela devait se traduire par « la définition d'une offre de service, d'outils et/ou de formations adossées à un noyau de compétences avérées et originales, s'appuyant sur un modèle économique visant l'autofinancement ».

Sur cette base, le programme CIS s'apparentait aux dispositifs classiques de « valorisation » conçus selon une logique de « transfert » de la connaissance des laboratoires de recherche vers des entités socio-économiques désireuses de « capitaliser » cette connaissance, en l'intégrant à des produits et services marchands.

Les porteurs de projets ont toutefois souhaité dépasser cette conception linéaire et descendante de la « valorisation », séduits par la résonance de l'appellation « Centre d'innovation sociétale » avec la notion plus familière aux SHS d'« innovation sociale ». Les coopérations déjà engagées avec une diversité d'acteurs collectifs (publics et privés) les avaient conduits à forger une certaine conception de la valorisation qu'ils allaient pouvoir déployer avec le programme CIS.

Deux principaux défis étaient à relever, qui ont modelé chaque CIS et sont aujourd'hui au cœur des réflexions sur leurs évolutions :

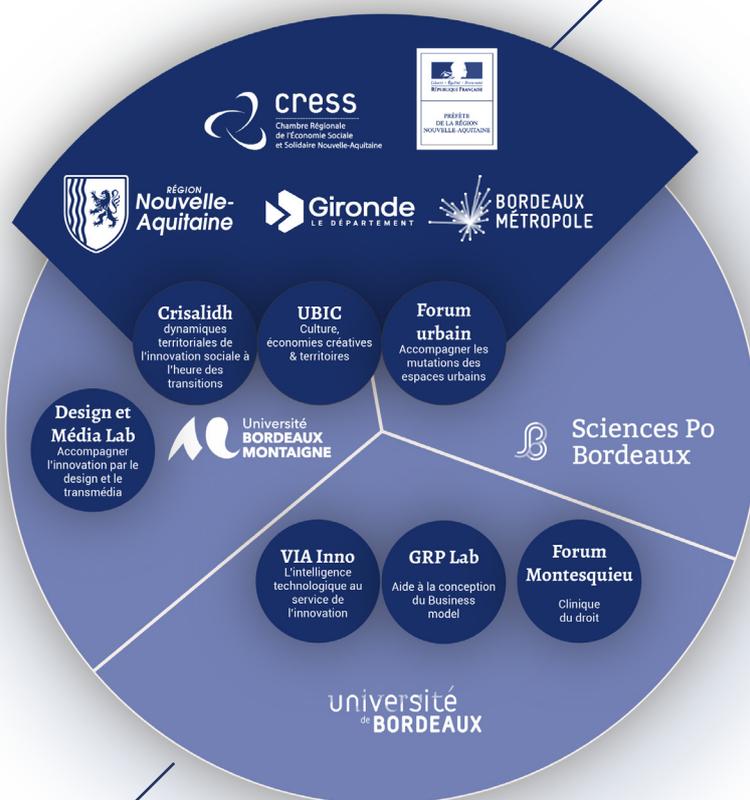
- La contribution au « nouveau modèle d'université » promu par l'IdEx Bordeaux, avec une **logique de site incitant au décroisement des laboratoires** de recherche bordelais et à la création de synergies avec les acteurs socio-économiques du territoire ;
- Le développement par chaque CIS d'**un modèle économique permettant l'autofinancement**, grâce à des fonds d'amorçage alloués par l'IdEx Bordeaux ; un objectif difficilement atteignable, qui rend particulièrement prégnante la question de la pérennisation des structures alors que ces fonds arrivent à leur terme en 2020.

Une conception partenariale de la valorisation, pensée non pas sur le mode du « transfert » mais de **l'hybridation des savoirs (académiques et d'usage), de la co-construction de leur application avec les acteurs non académiques,** voire de la co-production de la recherche elle-même avec les acteurs sociaux intéressés à son objet.



Sur la base d'un même cahier des charges, chaque CIS a sélectionné sa thématique, défini son champ d'action, inventé ses modalités d'intervention, conçu son modèle économique, mobilisé les enseignants-chercheurs et ressources pour son projet, et identifié ses partenaires potentiels. Il en a résulté des traductions différentes de la commande de l'IdEx sous l'effet de la combinaison de plusieurs facteurs : les disciplines dans lesquelles s'inscrivent les concepteurs de chaque CIS, leurs thèmes de recherche, leurs positionnements méthodologiques, leurs réseaux de recherche, leurs relations à leur environnement, leurs conceptions de l'utilité sociale des SHS... sans oublier les opportunités de partenariat qui ont pu en découler.

Des contenus diversifiés et complémentaires, fortement articulés aux acteurs territoriaux



Les CIS sont hébergés par trois établissements d'enseignement supérieur et de recherche : Université Bordeaux Montaigne, Sciences Po Bordeaux et Université de Bordeaux

Une charte de valeurs communes

Si en pratique, chaque porteur de projet de CIS retenu par l'IdEx a su faire preuve d'inventivité pour concevoir un dispositif original adapté à sa thématique et aux attentes de ses partenaires, les CIS se sont toutefois reconnus des valeurs et principes communs. En témoigne la « charte de valeurs des Centres d'innovation sociétale » qu'ils ont souhaité adopter en 2018 pour se démarquer d'une interprétation technocratique de la valorisation et économiste de l'utilité sociale des SHS.

CHARTE DE VALEURS DES CENTRES D'INNOVATION SOCIÉTALE (extraits)

L'INNOVATION SOCIALE : ENJEU DE CROISEMENT DES SAVOIRS POUR UN RENFORCEMENT DU POUVOIR D'AGIR

L'idée centrale qui guide l'action des CIS est que les connaissances produites par les SHS ont vocation à contribuer au renforcement du pouvoir d'agir des acteurs, en leur apportant une meilleure compréhension des phénomènes sociaux et une plus grande capacité d'appréciation de leurs effets et d'anticipation de leur devenir.

POUR UNE SCIENCE CITOYENNE

Les CIS s'inscrivent dans la perspective d'une science « citoyenne » qui assume pleinement sa fonction critique. Conscients de la pertinence d'autres formes de connaissances sociales, les CIS encouragent et participent à la coproduction de savoirs sociaux et reconnaissent une capacité d'expertise au terrain, capacité qu'ils peuvent avoir pour mission de conjuguer avec l'expertise scientifique.

DES PLATEFORMES COMPLÉMENTAIRES AUX STRUCTURES DE RECHERCHE ET DE CONSEIL EXISTANTES

Les CIS se positionnent en complémentarité des laboratoires et équipes de recherche dans la mesure où ils constituent des « lieux » de mise à disposition et de transformation du savoir universitaire. En cela, ils constituent des plateformes destinées à rendre des connaissances et des objets scientifiques appropriables ou opérationnels.

UNE EXIGENCE MÉTHODOLOGIQUE INSCRITE SUR UN TEMPS LONG

La mission des CIS ne se réduit pas à la seule transmission d'objets scientifiques, mais se caractérise par une exigence méthodologique, tant dans la définition des objets que dans l'accompagnement des acteurs. Aussi, loin de pouvoir systématiquement formuler des réponses, ils revendiquent la possibilité de confronter les partenaires à une forme d'incertitude, de perplexité et de questionnement qui est l'essence d'un rapport complexe au réel.

Une conception engagée des SHS

Cette diversité des CIS témoigne de l'importance de **ne pas réduire la « valorisation de la recherche » à un modèle standard**. Elle est l'expression concrète de la polysémie du mot « valorisation » inhérente à celle de la valeur. Confisquée par une sphère économique assimilée au seul échange marchand, la valeur court le risque d'être réduite à la mesure d'une performance établie à l'aune du référentiel dominant que constitue le marché. Pourtant, « en entendant le mot "valeur" dans son sens originel de force de vie », nous rappelle le philosophe Patrick Viveret, « ce qui caractérise la démocratie, c'est justement qu'il y a une délibération sur ce qui fait valeur¹ ».

Autrement dit, **valeur et valorisation ne vont pas de soi**, elles ne peuvent être « mécaniquement » établies sur la base d'un référentiel unique, incontestable ou présenté comme « naturel ». Elles sont toujours une construction sociale, et dès lors qu'il s'agit de valoriser des objets relevant d'enjeux collectifs (comme ici la recherche et ses usages), cette construction constitue un problème politique dont la résolution, dans une démocratie, relève bien d'une démarche délibérative.

Il est à cet égard frappant de constater que c'est au moment où cette « force de vie » est directement menacée par l'émergence d'une grave pandémie² que nos sociétés en viennent à reconsidérer leur système de valeurs, questionnant soudainement, jusqu'au plus haut niveau de l'État, les logiques économiques jusque-là dominantes, à travers une attention renouvelée aux enjeux de santé publique, de solidarité et de cohésion sociale. Comme bien souvent, **la crise devient alors propice à la réouverture de débats trop longtemps étouffés**.

Or **le principal enjeu de la valorisation de la recherche en SHS** – a fortiori lorsqu'on ancre son fondement dans une conception délibérative de la valeur – est bien **celui d'une mise en débat**, non seulement des usages des connaissances scientifiques qu'elle produit, mais également **des pratiques, normes et représentations sociales** dont ces connaissances

permettent de déconstruire l'apparence de phénomènes intangibles ou naturels qui seraient inaccessibles à toute ambition de transformation.

Certes, celles-ci peuvent utilement contribuer à éclairer la décision, mais comme l'a exposé le chercheur en science politique Pierre Favre, « la connaissance des déterminations passées ne permet pas la prévision de l'avenir, et l'imprévisibilité vaut tout autant pour le résultat des actions individuelles et collectives³ ». Cette **imprévisibilité** est en outre renforcée par un point essentiel :

« Le propre des sciences humaines et sociales, dites aussi sciences de l'homme et de la société (ce qui élargit le spectre par rapport à l'expression "sciences sociales") est d'avoir pour objet des êtres humains, concernés par ce qui est dit d'eux, et susceptibles d'y réagir⁴ ».

La vocation des SHS n'est pas de déterminer « scientifiquement » la bonne décision à prendre et le bon dispositif à concevoir qui garantiraient tel avenir plutôt que tel autre. Elles doivent « se contenter » **d'éclairer ces décisions et dispositifs en proposant une démarche d'objectivation de leurs contextes, enjeux, contenus et effets**, tout en reconnaissant qu'elles ne parviendront jamais à embrasser toute la complexité des éléments qui déterminent l'issue d'une décision ou d'une action individuelle ou collective.

1 - Patrick VIVERET, « Enjeu politique et sociétal du "bien vivre". Entretien », *Vraiment durable*, 2013/2 (n°4), p. 93-113, en ligne : <https://www.cairn.info/revue-vraiment-durable-2013-2-page-93.htm>

2 - Ce bilan a été rédigée en pleine période de confinement provoqué par la pandémie de covid 19.

3 - Pierre FAVRE, *Comprendre le monde pour le changer. Épistémologie du politique*, Presses de Sciences Po, 2005, p. 261.

4 - Craig CALHOUN et Michel WIEVIORKA, « Manifeste pour les sciences sociales », *Socio*, Les éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2013, Vol. 1, no 1, p. 5-39.

Les sciences humaines et sociales doivent aussi reconnaître que les acteurs sociaux sont non seulement porteurs d'une « subjectivité » et d'une intentionnalité qui fondent, à leurs yeux, le sens de leur action, mais également porteurs de connaissances tacites et de savoirs d'usage liés à leur propre expérience de la réalité sociale.

De ce fait, à la différence des composants d'un dispositif technique, les acteurs sociaux n'ont pas besoin d'être mobilisés de l'extérieur pour se mettre en mouvement et produire de nouvelles actions visant de nouveaux effets. **Les acteurs sociaux agissent d'eux-mêmes**, et face à de nouveaux besoins, aspirations, problèmes ou enjeux, **ils prennent l'initiative en inventant et en expérimentant de nouvelles manières de faire.**

C'est pourquoi **l'innovation sociale n'est pas le fruit de connaissances produites en laboratoire** et « valorisées » par des experts inventant de nouvelles façons de « faire société » qu'il suffirait ensuite de diffuser auprès des acteurs sociaux.

Par leurs différentes interventions, **les CIS contribuent à transformer les pratiques de recherche** de la communauté scientifique SHS bordelaise :

- Les accompagnements sollicitent le plus souvent une **approche pluridisciplinaire**. En effet, les problèmes à résoudre dans les dynamiques d'innovation sociale nécessitent des domaines scientifiques diversifiés, sollicitant des regards croisés de chercheurs de différentes disciplines.
- D'autre part, la pratique engagée dans les CIS **conduit les chercheurs à modifier leur pratique scientifique**. En favorisant les approches interdisciplinaires et les démarches de type recherche-action, leur posture est amenée à évoluer vers une pratique des sciences plus citoyenne et participative.

Pour **Crisalidh, Forum urbain** et **UBIC**, la démarche s'est doublée sur le fond d'une attention à la dimension territoriale des ressorts de l'innovation sociale (acteurs, enjeux, valeurs, processus, ressources...).



Loin de l'image d'un monde académique en surplomb, les CIS conçoivent l'apport des SHS à la société sur le mode d'un dialogue permanent avec tous les acteurs sociaux concernés par leurs thématiques. C'est cette conception « dialogique » de la valorisation qui permet aux CIS de contribuer à rendre les SHS socialement utiles sous les formes les plus variées, reconnaissant ainsi la polysémie du mot valeur.

Crisalidh, Forum urbain, UBIC : une dimension territoriale

Des CIS ancrés dans leurs territoires

Cette **attention commune au(x) territoire(s)** a suscité un rapprochement de ces trois CIS et motivé leur décision de **réaliser conjointement la présente analyse** de leurs expériences, portée par l'ambition d'imaginer ensemble les voies de leur pérennisation.



Crisalidh

Crisalidh, Centre de ressources pour l'innovation sociale par l'action locale & ses initiatives pour le développement humain, a été imaginé dès 2014 à partir de l'expérience de l'Institut national du développement local (INDL). Crisalidh inscrit ainsi la notion d'innovation sociale dans l'esprit du développement local, la définissant comme un fait social toujours « situé », procédant de la capacité des acteurs sociaux à inventer de nouvelles représentations, pratiques et normes sociales afin de mieux satisfaire leurs besoins, aspirations et systèmes de valeurs.

L'objectif principal de Crisalidh est de favoriser la mise en relation des chercheurs avec les porteurs de projets d'innovation sociale afin de :

- **favoriser une conception élargie de l'innovation sociale** intégrant la diversité des enjeux sociétaux et des pratiques sociales ;
- **contribuer à la caractérisation des processus et contenus de l'innovation sociale** émergeant dans les territoires en mobilisant conjointement acteurs et chercheurs ;
- **mettre à disposition des acteurs territoriaux des ressources** (données, outils d'analyse, résultats de recherches, méthodologies, expertises...) facilitant leur démarche d'innovation sociale ;
- **augmenter la visibilité de leurs innovations sociales** ;
- **stimuler la recherche interdisciplinaire en SHS** au service d'une ingénierie sociale transdisciplinaire et collaborative.



Forum urbain

Le Forum urbain a été créé en 2015 avec l'objectif de **fédérer et de rendre plus lisibles les forces de recherche sur la ville** présentes sur le site universitaire bordelais. Espace de rencontre entre universitaires en SHS (géographie, économie, science politique, sociologie, etc) et acteurs socio-économiques (décideurs, professionnels, citoyens), **il a vocation à éclairer l'évolution des territoires urbains et à accompagner les professionnels et les usagers dans leurs pratiques.** A ce titre, il initie ou accompagne des projets partenariaux, contribue à la diffusion/mise en débat des savoirs et participe à la professionnalisation des étudiants sur des thématiques aussi variées que **la mobilité, l'habitat, la ville intelligente, la gouvernance, l'aménagement du territoire,** etc.

« La plupart des fondateurs de ce qui allait constituer le Forum urbain se connaissaient déjà, souvent bien, mais travaillaient jusque-là dans leurs territoires respectifs et publiaient dans leurs revues spécialisées. Au mieux, ils avaient interagi sur un plan bilatéral, alors qu'ils aspiraient à élargir leur champ d'action à un niveau multilatéral. La création du Forum urbain a également permis de lever la barrière qui séparait traditionnellement, à quelques exceptions près, le monde de la recherche des praticiens de la ville. Il manquait tout simplement aux collectivités territoriales, aux administrations étatiques, aux professionnels de l'aménagement urbain et aux citoyens un relais principal et visible vers la recherche universitaire. Cette porte de communication devait profiter également à l'ensemble des étudiants intéressés par une expérience concrète dans la fabrique urbaine, susceptible de favoriser leur professionnalisation. »

Vincent Hoffmann-Martinot, directeur de Sciences Po Bordeaux de 2007 à 2015.





UBIC

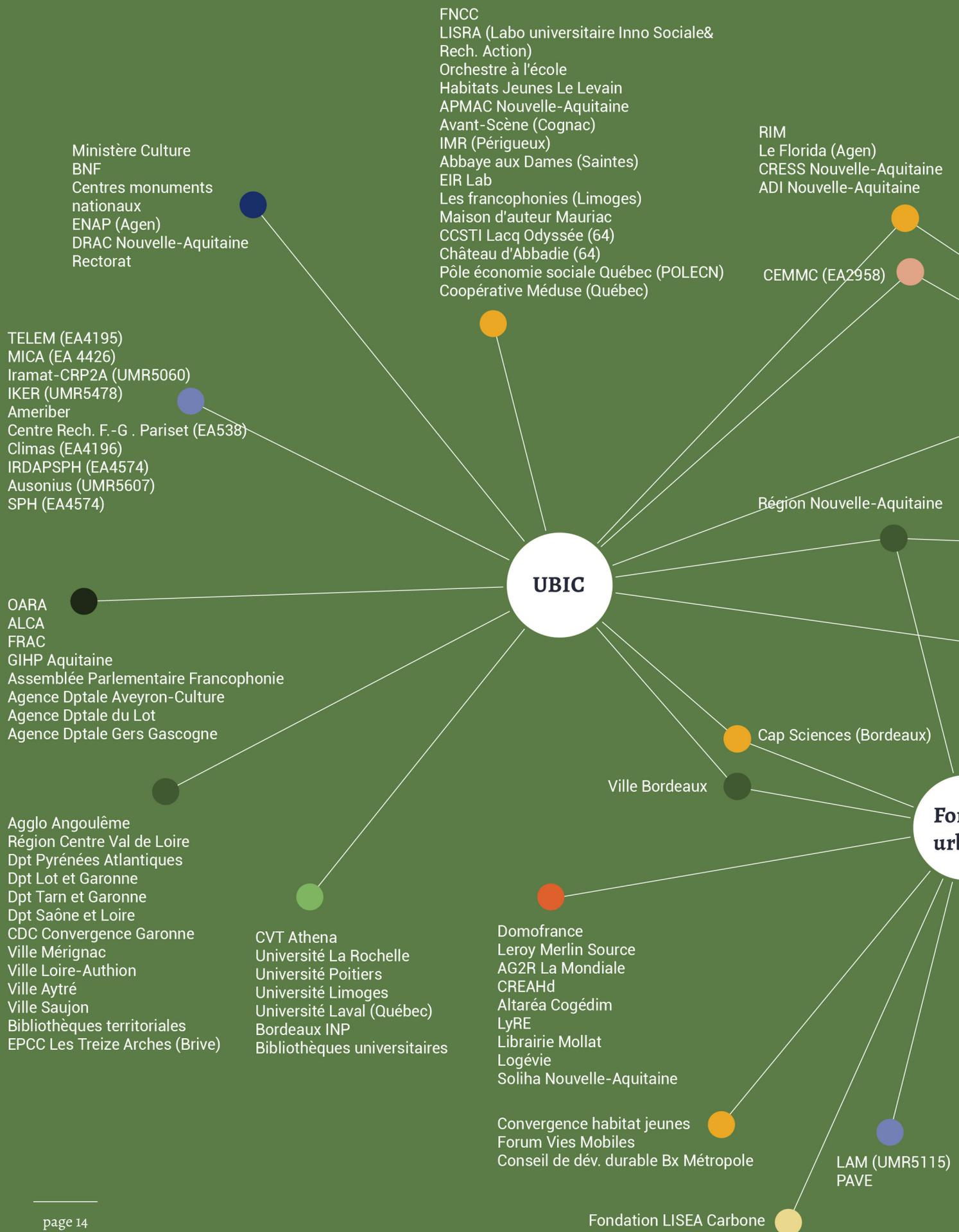
Créée en 2015, UBIC rassemble des laboratoires, des enseignants-chercheurs, des étudiants, des professionnels, des représentants des collectivités territoriales et encore des acteurs de terrain et usagers autour d'objets d'études qui interrogent **la place et le rôle de la culture**, prise dans un sens large, au sein des continuum socio-économiques. Créant les conditions de production d'une intelligence collective, croisant cette diversité d'expériences, UBIC accompagne le secteur culturel sur 3 axes principaux :

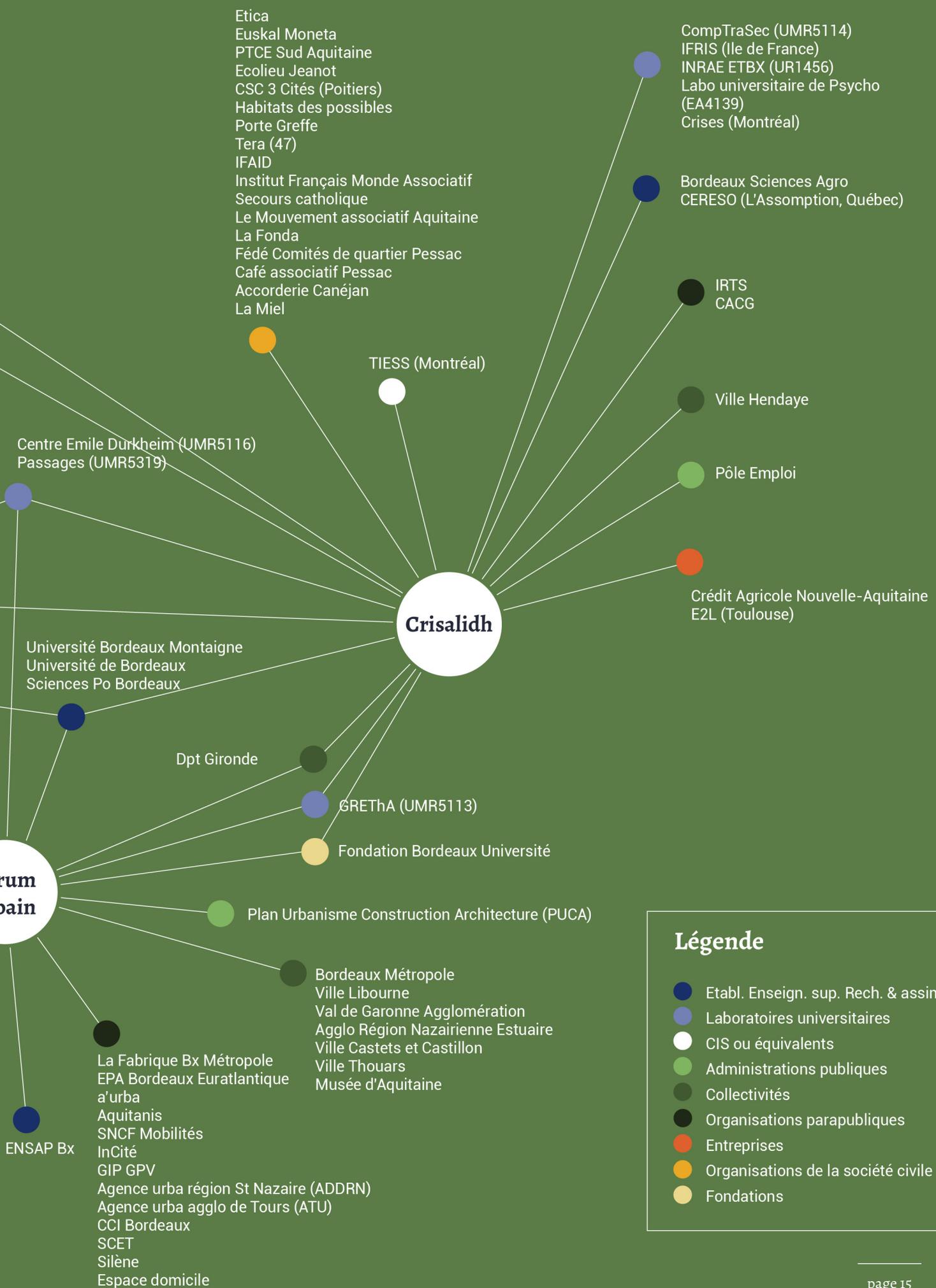
- **Culture et territoires** : La culture représente un enjeu fort de structuration et de développement des territoires, en lien avec le tourisme et le secteur économique. Secteur en puissante mutation, il nécessite de nouvelles modalités d'organisation qu'il s'agit de co-construire avec l'ensemble des acteurs et des ressources territoriales.

- **Culture et numérique** : Le numérique bouscule le champ culturel, patrimonial et artistique tant du point de vue des organisations professionnelles que de la production de nouvelles formes. Des stratégies émergentes, accompagnées de nouveaux outils et méthodes de médiation et de management, doivent être pensées et déployées au sein des structures.

- **Francophonie et réseaux d'acteurs** : L'espace francophone est propice aux coopérations et à la mise en œuvre de projets appuyés sur le croisement des expériences des différents pays. Le travail qui se déploie, autour de la structuration du réseau d'acteurs en Nouvelle-Aquitaine et de la mise en place d'une nouvelle formation destinée aux acteurs culturels, s'inscrit dans le Réseau Régional de Recherche porté par le Conseil régional et conduit par l'Université Bordeaux Montaigne.

La construction d'un écosystème





Légende

- Etabl. Enseign. sup. Rech. & assimilés
- Laboratoires universitaires
- CIS ou équivalents
- Administrations publiques
- Collectivités
- Organisations parapubliques
- Entreprises
- Organisations de la société civile
- Fondations

Focus sur des réalisations concrètes

Crisalidh

Crisalidh est **partenaire de la Région Aquitaine, puis Nouvelle-Aquitaine** depuis son origine. **Ce partenariat a été initié dès janvier 2014**, lorsque la Région a sollicité Luc Pabœuf, alors directeur de l'INDL, pour coprésider avec Isabelle Daugareilh⁵ son comité scientifique et d'appui dédié à l'innovation sociale. Cette instance associant des acteurs du développement local et de l'économie sociale et solidaire visait la **co-construction d'une politique de soutien à l'innovation sociale**, avec l'aide de chercheurs dont les travaux en éclairent les processus.

À sa création fin 2015, Crisalidh a alors pris une part active à l'**Appel à Manifestation d'Intérêt Innovation Sociale (AMI IS)** de la Région (mode opératoire, outils d'analyse) ainsi qu'à la mise en réseau de ses acteurs et bénéficiaires. En lien avec Claude Dupuy, enseignant-chercheur à l'université de Bordeaux qui a conçu la plateforme collaborative ULab, Crisalidh a permis de valoriser celle-ci par la création du **réseau social ANAIS (Acteurs Néo-Aquitains de l'Innovation Sociale)**. Crisalidh développe également⁶ un **Atlas dynamique régional des initiatives d'innovation sociale (ADRIIS)**, application géoweb en ligne qui permettra d'identifier les réseaux d'acteurs mobilisés par les projets d'innovation sociale et de qualifier la nature de leurs coopérations.

En tant que Chaire de la Fondation Bordeaux Université soutenue par la Région Nouvelle-Aquitaine, le Département de la Gironde et le Crédit Agricole Aquitaine, Crisalidh **coconstruit aussi avec des acteurs régionaux de l'innovation sociale des recherches** qui en éclairent les **processus et impacts**.

⁵ Isabelle Daugareilh était alors directrice de l'UMR Comprasec et présidente de la commission SHS du CCRDT.

⁶ - Avec son partenaire E2L [<http://e2l-coop.eu>]

Forum urbain

Mené dans le cadre de la Plateforme d'Observation des Projets et Stratégies Urbaines Métropoles (POPSU Métropoles) portée par le Plan Urbanisme Construction Architecture (PUCA - cellule d'appui à la recherche dans les territoires du Ministère de la Transition écologique et solidaire et au Ministère de la Cohésion des territoires), le projet de recherche partenariale « **Bordeaux, la métropole en partage ?** » vise à co-produire des connaissances sur les relations d'interdépendance existantes entre la métropole bordelaise et ses territoires voisins, par le biais de collaborations entre chercheurs et praticiens.

Ce projet résulte du rapprochement d'une vingtaine d'universitaires du Forum urbain autour de **4 axes thématiques** : **les ressources métropolitaines, les logiques spatiales de l'inflation immobilière, les écosystèmes des start-ups et la place du « populaire » dans la métropole**. Le Forum urbain porte et anime le projet par l'organisation de temps d'échanges entre chercheurs et praticiens, la contribution aux dispositifs mis en place par le PUCA au niveau national et la valorisation de la démarche et de ses productions.



UBIC

En région Nouvelle-Aquitaine, **21 territoires intercommunaux** ont créé des **parcours d'éducation artistique et culturelle** soutenus par la DRAC, en partenariat avec de nombreuses collectivités territoriales et structures culturelles et sociales.

La DRAC, accompagnée par UBIC, a structuré un réseau avec ces professionnels, en organisant dans toute la région une dizaine de séminaires de formation-action. Lors de ces temps, des espaces de réflexion commune, de partage de bonnes pratiques et de co-construction d'actions innovantes ont rassemblé plus d'une centaine d'acteurs aux profils divers : **ingénieurs de projet, élus, techniciens, artistes, étudiants, enseignants-chercheurs...**

Cette diversité a permis de produire une publication finale, co-écrite collectivement, laissant trace de la démarche. Elle réunit des réflexions de fond sur l'éducation artistique et culturelle et des contenus produits par ces acteurs néo-aquitains.



Le rôle de la communauté scientifique n'est pas d'émettre de nouvelles idées dont s'empareraient les acteurs, mais d'accompagner ces acteurs dans la conception, la mise en œuvre et la diffusion de leurs innovations en apportant les outils et la rigueur de la démarche scientifique. Par leur objet même, les Centres d'innovation sociétale ont donc vocation à travailler de façon étroite avec les acteurs sociaux en les accompagnant dans la formulation de leurs attentes et la recherche de solutions adaptées à leurs objectifs.



Répondre à un besoin : témoignages d'acteurs socio-économiques

Dans le domaine de l'innovation sociale, **les acteurs partenaires des CIS sont rarement des organisations structurées disposant de ressources conséquentes**, à l'exception des collectivités territoriales qui mettent en œuvre des politiques actives de soutien à l'innovation sociale. L'initiative de l'IdEx a de fait révélé des attentes de ces acteurs qui ont fortement sollicité la communauté universitaire pour les accompagner dans leurs initiatives. A la différence de **l'innovation technologique, l'innovation sociale n'émane pas le plus souvent des recherches en sciences humaines sociales : elle est avant tout portée par des acteurs sociaux.**

Forum urbain

« En tant que directeur général de l'agence d'urbanisme Bordeaux Aquitaine (a'urba) depuis 10 ans, j'avais pu constater à mon arrivée l'émiettement institutionnel des chercheurs et enseignants-chercheurs intéressés par les questions urbaines et territoriales. Cette situation rendait difficile, voire impossible, la concrétisation de projets communs liés tant à l'enseignement (stages, travaux collectifs, sujets de mémoire) qu'à la recherche (réponse conjointes à des appels d'offre) et à la mise en œuvre d'interfaces de dialogues entre les mondes professionnels et universitaires (dès lors que l'on considère qu'il est indispensable de comprendre pour agir mais qu'il n'est pas non plus inutile d'agir pour comprendre). Le Forum urbain a permis tout cela. Des soirées de présentation/discussion d'ouvrages académiques ou d'essais, des séminaires et colloques co-organisés, des investissements intellectuels couplés dans des dispositifs de recherche comme la plateforme bordelaise POPSU Métropoles [cf. projet, p.14] sont autant d'occasions de faciliter et promouvoir une intelligence collective métissée sur l'urbain contemporain, sa fabrique et ses usages. »

Jean-Marc Offner, directeur de l'a'urba.

UBIC

« Nous avons engagé, avec l'accompagnement d'UBIC, une démarche de coopération avec les services et les acteurs socio-culturels de la ville, pour construire de nouvelles bases prospectives d'une politique culturelle à l'horizon 2030. Pour ma part, cette démarche m'a conforté dans une partie de mes missions d'ingénierie culturelle et d'animation d'intelligence collective pour dessiner le territoire de demain. Nos quotidiens professionnels sont trop pris par l'urgence à agir. Or, on ne peut nourrir nos métiers que si on prend le temps de réfléchir, et les échanges avec UBIC ont été précieux pour cela. Une nourriture intellectuelle et une émulation essentielle qui ont porté ses fruits dans toute la démarche sur ces longs mois. »

Marieke Doremus, Directrice des affaires culturelles de la Ville de Mérignac.

Crisalidh

« En tant que conseillère régionale déléguée à l'innovation sociale, je participe activement à Crisalidh en siégeant au Comité de pilotage de sa Chaire et en prenant part à ses événements. Crisalidh est aujourd'hui reconnu par les acteurs de l'innovation sociale et têtes de réseaux de l'économie sociale et solidaire par la qualité et la pertinence de ses travaux. La Région Nouvelle-Aquitaine soutient fortement la recherche en sciences humaines et sociales ainsi que l'émergence de projets d'innovation sociale. 200 projets ont été soutenus par la Région à travers son Appel à manifestation d'intérêt Innovation sociale d'un budget annuel de 700 000 €. Crisalidh contribue à la mise en réseau des porteurs de ces projets, entre eux et avec des chercheurs, via des rencontres, la plateforme collaborative Anais et bientôt le portail ADRIIS (Atlas dynamique régional des initiatives d'innovation sociale). En créant un prix de mémoire pour les étudiants de Master, Crisalidh permet aussi de faire connaître et valoriser les travaux d'étudiants qui portent sur ces thématiques. Enfin, nous avons pu également organiser grâce à Crisalidh le Festival du Cinéma des Utopies Réelles avec le soutien de la Région, l'Ifris et le Comité de bassin d'emploi du Seignanx qui anime le PTCE (Pôle territorial de coopération économique) Sud Aquitaine. Crisalidh est donc un formidable outil pour échanger, produire des connaissances sur l'innovation sociale et les diffuser pour réussir le pari d'un monde plus soutenable et plus solidaire ! »

Christine Moebis, conseillère régionale de Nouvelle-Aquitaine déléguée à l'Innovation sociale.

Des modes d'intervention agiles et participatifs

La diffusion des expériences et des connaissances

En constituant et animant depuis leur création des communautés d'acteurs de terrain et de chercheurs, réunis autour de leurs thématiques, les CIS favorisent la diffusion des expériences d'innovation sociale initiées dans les territoires et des connaissances produites par les SHS. Outre la publication⁷ d'ouvrages et l'organisation d'événements de type tables rondes, forum ou journées d'études, et la transmission orale par les interventions des chercheurs qui capitalisent et partagent les expériences, cette diffusion peut aussi prendre des formes plus originales.

Ainsi, en partenariat avec l'IFRIS (Institut Francilien Recherche Innovation Société), le PTCE Sud Aquitaine et la Région Nouvelle-Aquitaine, Crisalidh a co-fondé le **Festival du Cinéma des Utopies Réelles**. Conçu par la sociologue Catherine Paradeise – présidente honoraire de l'IFRIS – ce festival annuel dédié à l'innovation sociale qui a vu le jour en 2018 à Hendaye conjugue projections de documentaires, tables rondes réunissant acteurs de terrain, réalisateurs et chercheurs et débats avec le public.



Recherche-action et assistance à maîtrise d'usages

Si la recherche fondamentale permet d'asseoir une démarche au long cours, la **recherche-action et les sciences participatives répondent à la fois aux « préoccupations pratiques des personnes [et au] développement des sciences sociales par une collaboration qui les relie selon un schéma éthique mutuellement acceptable⁸». Décliner une recherche-action en accompagnement à maîtrise d'usages⁹ a pour objectif d'accroître le pouvoir d'intervention de chacun sur les situations professionnelles dans lesquelles il est engagé et de développer des compétences nouvelles. Ainsi, est visée la capacité des acteurs à analyser des situations, à résoudre des**

7 - Pour les CIS Crisalidh et UBIC, des publications ont été réalisées en partenariat avec une maison d'édition spécialisée sur la thématique du développement local, la Librairie des Territoires, éditeur établi à Sarrant, petit village du Gers de moins de 400 habitants. Il s'agit des ouvrages :

- Pour Crisalidh (avec le soutien des partenaires de sa Chaire : Région Nouvelle-Aquitaine, Département de la Gironde et Crédit Agricole Aquitaine) : DEMOUSTIER, Danièle et ITÇAINA, Xabier, *Faire territoire par la coopération. L'expérience du Pôle territorial de coopération économique Sud Aquitaine*, La Librairie des territoires, 2018.

- Pour UBIC : MIQUEU, Christophe et POUTHIER, François (dir.) *La fabrique territoriale de l'éducation artistique et culturelle. Cinq ans de pratiques partagées dans les intercommunalités engagées en Nouvelle-Aquitaine*, La Librairie des territoires, 2019.

8 - L'Accompagnement à Maîtrise d'Usages est une notion se référant à la loi n°85-704 du 12 juillet 1985 relative à la maîtrise d'ouvrage publique et à ses rapports avec la maîtrise d'oeuvre privée qui inclue aux études de conception les utilisateurs (ici la Ville) et les usagers (là les acteurs et les associations).

9 - LE BOTERFG. (1998), *L'ingénierie des compétences*, Paris : éditions d'Organisation.

Des accompagnements sur mesure

problèmes concrets, à formaliser les compétences implicites produites dans l'action et à les transformer en savoirs communicables. Par sa vocation de traitement de problèmes ou de projets réels, la **recherche-action** constitue une « remarquable opportunité pour favoriser la combinaison et la mobilisation de ressources pertinentes (savoirs, savoir-faire, ...) pour créer et mettre en œuvre des compétences¹⁰ ». Elle s'inscrit donc dans un travail concerté avec le territoire, ses élus, ses techniciens et les acteurs qui y œuvrent ou y habitent afin d'aider à la décision.

L'intervention des Sciences humaines et sociales est alors décisive car elles jouent un rôle fondamental dans la construction et la compréhension du fonctionnement de nos sociétés contemporaines.



Les accompagnements menés par les CIS en direction du monde socio-économiques empruntent des modes opératoires distincts qui passent notamment par la **mise à disposition de ressources (méthodes, outils, littérature scientifique...)** qui vise **une autonomisation et une montée en compétences des acteurs.**

Ces accompagnements explorent la capacité de transformation de la société au fil du temps au bénéfice de la qualité d'usage et de l'environnement. La méthode consiste à s'appuyer, dans l'analyse comme dans la prospective sur l'hypothèse que **les valeurs d'usage et de capacité de transformation sont révélées par les usagers eux-mêmes** à différentes échelles spatiales. **Ils transforment encore** la posture des chercheurs, leurs relations aux terrains et aux acteurs ainsi que la production de la connaissance s'en trouvent ainsi modifiée de part et d'autre.

Ils permettent également de générer des thèses financées. C'est notamment le cas des thèses CIFRE qui offrent à des employeurs publics ou privés l'opportunité d'embaucher un doctorant pour le placer au cœur d'une collaboration de recherche avec un laboratoire public.

Ainsi, deux thèses sont en cours à l'initiative de Crisalidh et d'UBIC, la première sur la trajectoire de l'eusko, dans le cadre du projet MoLoNA, la seconde sur la démocratisation culturelle au sein de la Ligue de l'Enseignement Nouvelle-Aquitaine, soutenue par la DRAC Nouvelle-Aquitaine.

Enfin, ces accompagnements contribuent à l'insertion professionnelle des étudiants et des doctorants. L'engagement des étudiants dans les projets des CIS leur permet d'acquérir des compétences de terrain complémentaires, de découvrir des métiers et des réalités professionnelles, d'être connectés à des réseaux professionnels, de créer des opportunités de stages et d'emplois.

10 - RAPOPORT R. (1973), « Les trois dilemmes de la recherche-action », Connexions n°7.

Pérenniser une démarche innovante : enjeux et perspectives

Un dispositif original au cœur des enjeux de transition

De nouvelles mailles pour coopérer

Les CIS ont développé des collaborations du local à l'international, qui ont permis d'hybrider des compétences. Celles-ci ont permis de **valoriser** et de **mettre à profit** les **ressources universitaires et celles des territoires** en accompagnant les institutions, les organisations et les réseaux de l'économie sociale et solidaire, les entreprises et les usagers. Cette mise en relation a créé de la **de la valeur économique, sociale et symbolique**. C'est par la dynamique et le frottement entre savoirs académiques, professionnels et citoyens que se construisent de nouvelles expérimentations, réalisations, connaissances et compétences en réponse aux enjeux des transitions sociale, économique, écologique, culturelle, etc.

Un projet de coopération numérique et territoriale

Derrière la fausse évidence d'une médiation généralisée, les dispositifs informatiques en réseau ou dispositifs numériques de médiation culturelle interrogent les pratiques des usagers, la coopération des professionnels, des chercheurs, tout en brouillant les frontières entre numérisation et accès aux œuvres et aux auteurs, entre valorisation (des institutions, des œuvres ou des publics) et partage (des connaissances et compétences).

Le parti pris d'UBIC pour aboutir à une réflexion et une proposition commune autour de cette interrogation, est de travailler ce sujet pour s'emparer de la question numérique dans sa globalité et ainsi interroger les différents enjeux de coopération sur le territoire de la Nouvelle-Aquitaine. Afin de créer une communauté de pratiques autour de la numérisation et de la valorisation des patrimoines d'auteurs sur ce territoire, une concertation a été mise en place entre des professionnels de la culture, des chercheurs, des wikipédiens, des réseaux de chercheurs, des bibliothécaires, des centres de sciences et de technologies, des enseignants, des étudiants, des maisons d'auteurs, des médiateurs culturels, du livre et du cinéma et des professionnels du tourisme. Cela a permis de faire émerger une coopération entre acteurs sur les territoires avec pour axes de travail : réduire les échelles pour redonner du pouvoir d'agir localement, désacraliser « l'auteur », capitaliser une fabrique des pratiques et des savoirs, et animer des communautés de chercheurs en lien avec la société.



Du pouvoir d'agir

Pour l'historienne **Michèle Riot-Sarcey**, « redonner vie à l'idée d'émancipation par le pouvoir d'agir à l'aide du « savoir » constamment renouvelé [...] semble être le chemin de la liberté à suivre¹¹ ». Si l'expression « pouvoir d'agir » connaît aujourd'hui un nouveau succès dans le sillage du terme anglais « empowerment », elle est en réalité apparue avec les révolutions du XIX^e siècle comme définition du mot « liberté ». Comme l'a rappelé l'historienne, pour la féministe du XIX^e siècle Jeanne Deroin, la « vraie liberté » signifie « le complet développement et le libre exercice de toutes les facultés humaines, le bien-être pour tous au moyen d'une équitable répartition du travail, des instruments et des produits du travail¹² ». **La dimension politique du pouvoir d'agir est ici manifeste, mettant en évidence que son développement ne procède pas simplement d'un accroissement des savoirs, mais dépend des rapports sociaux dans lesquels il s'inscrit et de la possibilité de participer ou non à la définition des problèmes publics et leur résolution.**

La question du **pouvoir d'agir renvoie donc au type de société dans lequel nous souhaitons vivre**, mettant ainsi en évidence que la production de connaissances scientifiquement « valides » ne suffit pas à générer des actions humaines politiquement « légitimes ». Autrement dit, la « justesse » d'une connaissance ne garantit pas la « justice » des formes sociales qu'elle inspire.

C'est pourquoi **les CIS doivent assumer une fonction de facilitateur du dialogue** entre les communautés académiques qui produisent et/ou valident la connaissance scientifique et les acteurs sociaux engagés dans les pratiques les plus diverses. À cet égard, les CIS s'inscrivent dans la perspective d'une « **science citoyenne** » qui assume pleinement sa fonction critique.

Par ailleurs, conscients de la pertinence d'autres formes de connaissances, **les CIS reconnaissent une capacité d'expertise au terrain**, qu'ils contribuent à valoriser en la conjuguant avec l'expertise

scientifique, dans une démarche de **coproduction des connaissances**. C'est pourquoi la **coopération** – au sein des établissements d'enseignement supérieur et de recherche, bien sûr, mais aussi et surtout avec la société civile – **constitue l'élément fondamental** de la valorisation de la fonction sociale, environnementale, économique et culturelle de la recherche en sciences humaines et sociales.

Cette coopération est indispensable pour que les connaissances produites par les SHS puissent contribuer à une meilleure compréhension des phénomènes sociaux et une plus grande capacité d'appréciation de leurs effets et d'anticipation de leur devenir.

Les modes de collaboration mis en place pour redonner du pouvoir d'agir sont :

- **L'Open Lab** : la collaboration s'inscrit dans un temps long (1 à 3 ans) qui permet de coconstruire une démarche de fond avec la souplesse de faire évoluer le programme d'actions au fil de l'eau. La coproduction permet une maîtrise d'ouvrage et une responsabilité partagées

- **La prestation** : la collaboration s'inscrit dans un temps plus resserré et permet une intervention ponctuelle en réponse à une demande précise (étude, intervention, accompagnement de projet...).

- **La recherche-action collaborative** : la recherche est le fruit d'une coopération entre porteurs d'initiatives et chercheurs. La capacité des CIS à animer des réseaux associant ces deux types d'acteurs favorise leur interconnaissance et facilite un dialogue qui permet :

- d'**ancrer** les problématiques de recherche dans les réalités du terrain,
- d'**associer** des acteurs sociaux « non-académiques » à la problématisation de la recherche, mais aussi à la production des données et à leur analyse,
- de **diffuser** plus facilement les connaissances produites pour une appropriation plus rapide par les acteurs sociaux concernés par les enjeux qu'elles éclairent.

11 - Interview au journal L'Humanité du 22 janvier 2016 [<https://www.humanite.fr/michele-riot-sarcey-il-faut-retrouver-le-sens-premier-empocateur-du-mot-liberte-596680>]

12 - RIOT-SARCEY, Michèle, *Le procès de la liberté. Une histoire souterraine du XIXe siècle en France*, La Découverte, 2016, p. 51.

Le projet MoLoNA

C'est lors d'une rencontre à Bayonne avec les dirigeants d'Euskal Moneta, association qui porte la monnaie locale du Pays Basque Nord, l'Eusko, qu'a émergé l'idée de construire un projet de recherche pour faire une analyse comparative des monnaies locales en Nouvelle-Aquitaine (MoLoNA). La région présente un dynamisme important en la matière : la plus ancienne monnaie locale en France (l'Abeille lancée en 2010) et la plus importante en Europe (l'Eusko) sont deux des treize monnaies locales en circulation (sur 82 en France). Un projet de recherche impliquant six associations a été déposé à la MSHA et soutenu par le Conseil régional (1998-2021). Une équipe d'une douzaine de chercheurs analyse, dans une démarche interdisciplinaire, les différentes dimensions du déploiement de ces monnaies et leurs impacts dans une démarche de recherche-action, impliquant aussi doctorants et étudiants de master dans le cadre de stages. Des contacts étroits ont été établis avec les réseaux nationaux d'associations porteuses de monnaies locales et avec les chercheurs français et étrangers travaillant sur cet objet.



Une transformation des savoirs et des compétences

En complémentarité des laboratoires et des équipes de recherche, les CIS constituent désormais des « espaces » de mise à disposition et de **transformation des savoirs universitaires**. En cela, ils représentent à la fois, des **plateformes destinées à coopérer pour rendre des connaissances et des objets scientifiques appropriables ou opérationnels**, mais ils permettent aussi à la recherche de s'enrichir de connaissances des territoires et du monde socio-économique.

Cette nouvelle organisation de la valorisation de la recherche a ainsi révélé de nouvelles compétences professionnelles en ingénierie scientifique, compétences indispensables au pilotage de chacun

des CIS. Ces compétences à haute valeur ajoutée pour l'écosystème universitaire et territorial font appel à de bonnes connaissances scientifiques et des compétences ancrées dans le réel.

Producteurs de savoirs opérationnels, les ingénieurs scientifiques répondent à la fois à des problématiques qui ont cours dans les communautés scientifiques universitaires mais aussi à celles exprimées dans le monde socio-économique. Ce rôle implique un travail de reformulation en étroite relation avec la société civile qui les sollicite.

Les rencontres du Forum urbain

Le Forum urbain organise depuis 2017 des rencontres, ouvertes au grand public, autour de sujets d'actualité ayant trait aux questions urbaines. Basées sur la présentation d'une étude ou d'un ouvrage récemment publié par un universitaire invité, elles proposent un échange avec deux discutants issus de la sphère socio-économique (élu, praticien, entrepreneur, membre d'association, etc) et avec l'auditoire.

Au fil des années, et grâce aux liens tissés avec des partenaires comme la librairie Mollat ou le Musée d'Aquitaine, les rencontres ont trouvé leur public, essentiellement composé d'étudiants, de professionnels de l'urbain et de citoyens friands de débats sur la fabrique de la ville. Au-delà des rencontres en elles-mêmes, la diffusion de la culture scientifique passe également par la réalisation de supports permettant de garder une trace des échanges et de toucher un public plus large que celui ayant pu être présent. C'est l'objectif poursuivi par les interviews filmées et les enregistrements vidéo et/ou audio qui sont réalisées, puis mis en ligne sur les réseaux sociaux depuis 2018.



Des défis à relever pour pérenniser le dispositif

S'inscrire au cœur d'une politique de valorisation de la recherche

Les CIS incarnent l'esprit d'une coopération « université-territoire » beaucoup plus ambitieuse que la conception dominante de la valorisation. En déployant des actions pour « faire culture » sur les territoires avec les humanités et les SHS, ils contribuent à l'émergence et la consolidation d'innovations sociales répondant aux enjeux écologiques, démocratiques, sociaux et économiques qu'appelle le défi de la transition.

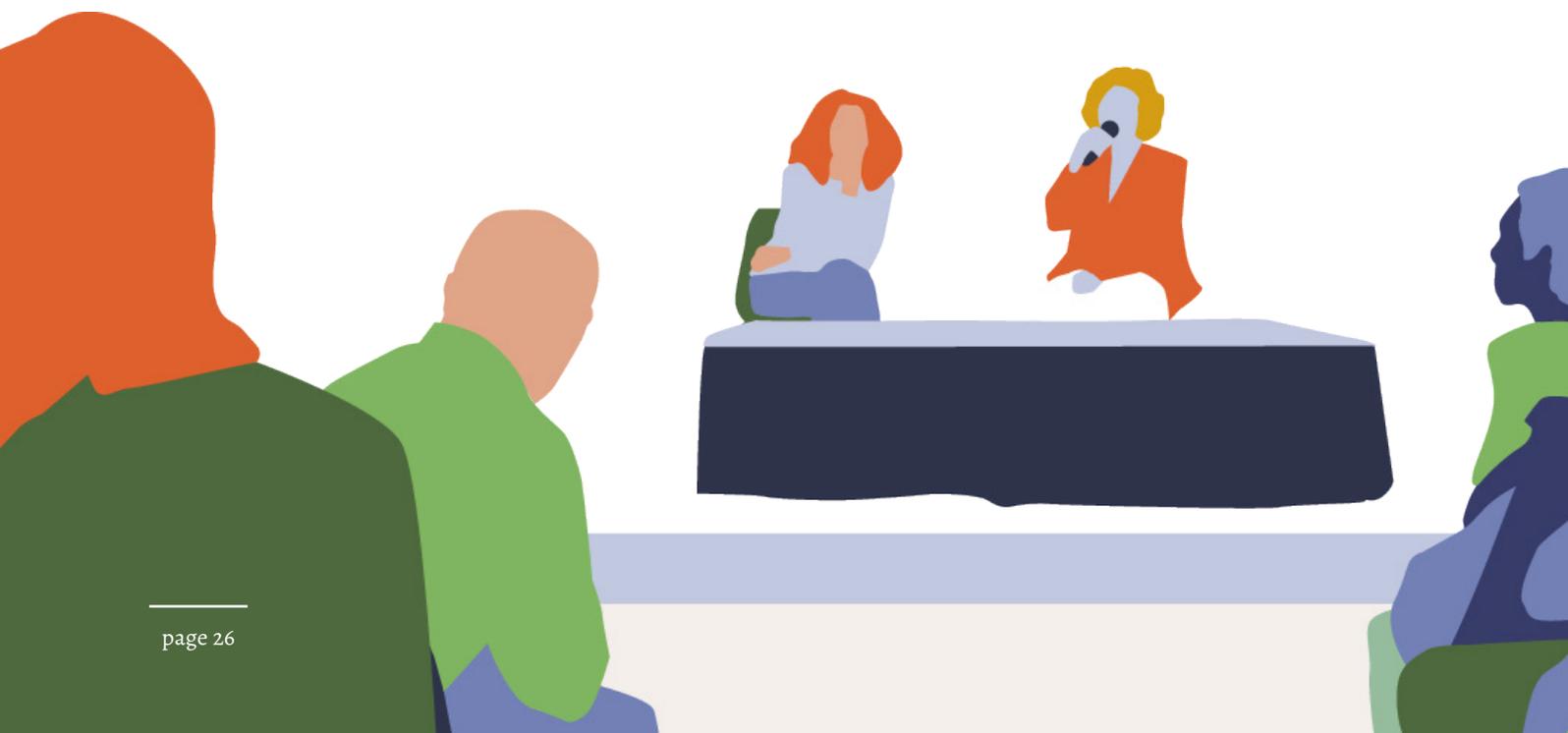
Les établissements d'enseignements supérieurs et de recherche pourraient, de manière structurante, intégrer pleinement les compétences et savoir-faire des CIS à leur projet stratégique. Ils favoriseraient ainsi les conditions d'une recherche engagée dans la « société de la connaissance » – visant l'appropriation collective des SHS, l'émergence de nouveaux champs de recherche ancrés dans le vécu des acteurs, et l'hybridation des connaissances académiques avec les savoirs d'usage – sera atteinte.

Élargir la ressource d'universitaires mobilisables

Pour répondre aux sollicitations d'accompagnement de structures extérieures, les personnels universitaires (ingénieurs d'étude, ingénieurs de recherche, enseignants-chercheurs, ...) doivent pouvoir être engagés sur des volumes horaires plus importants pour l'activité des CIS. Cela nécessite une meilleure prise en compte de celle-ci dans leur charge de service et une réelle valorisation de ce type d'expérience dans leur parcours professionnel.

À partir d'une cartographie identifiant à la fois les expertises scientifiques et les postures de recherche-action en lien avec des terrains, nous devons structurer et animer un réseau de « chercheurs engagés ».

Du point de vue « local », les modalités de valorisation (par rémunération, compensation, décharge...) doivent être discutées au sein des établissements. D'un point de vue « national », les instances d'évaluation doivent être interrogées sur les possibilités de reconnaissance de ce type d'implication dans l'évolution des carrières.



Construire un modèle économique soutenable

Les CIS, par l'ampleur et la diversité des projets mis en œuvre, ont fait la preuve de la pertinence de leur activité et de leur capacité à mobiliser des ressources spécifiques, et dans certains cas à générer des recettes propres. Ils ne peuvent pas pour autant prétendre à un total autofinancement. Du point de vue de l'ingénierie budgétaire, les exigences d'un tel modèle autonome entrent en tension avec les règles de la comptabilité publique telles qu'elles s'appliquent dans les établissements d'enseignement supérieur et de recherche, même si un travail stratégique de fond pourrait être entrepris à long terme.

La preuve a également été faite du caractère d'intérêt général des missions qu'ils assurent auprès des acteurs socio-économiques (apport de la recherche dans une approche complexe, innovation sociale par de nouvelles méthodologies, structuration de réseaux...), auprès des établissements (promotion de la recherche et rayonnement dans les territoires, acculturation administrative, sensibilisation des universitaires aux enjeux de la recherche-action, déclenchement de thèses CIFRE...).

Les fonds de l'IdEx ont permis de lancer l'activité des CIS en contribuant à leur fonctionnement général. Cette période d'amorçage achevée, l'enjeu est à présent de construire une stratégie financière avec des partenaires qui soutiendront les missions d'intérêt général assurées.

Stabiliser le modèle organisationnel

Avec une gouvernance partagée

La gouvernance des plateformes doit être structurée de sorte que chaque partie prenante participe aux stratégies de mise en œuvre et de développement. Certains CIS ont impulsé **une gouvernance partagée** associant un collège d'institutionnels financeurs, un collège de laboratoires de recherche, un collège d'acteurs socio-économiques impliqués dans la coopération.

Avec une évolution organisationnelle des établissements

Les cadres institutionnels, notamment administratifs et financiers, doivent pouvoir évoluer afin d'assurer l'accompagnement de ces projets et la bonne intégration des compétences et modes opératoires que nécessite cette fonction de coopération avec les acteurs de leurs territoires.

Avec des équipes pilotes stabilisées

Les projets de coopération et d'innovation nécessitent une stratégie de temps long, et une faculté à capitaliser et à transmettre des savoirs et des savoir-faire spécifiques. Les personnels ingénieurs, dédiés aux CIS, portent aujourd'hui cette compétence qu'il s'agit de préserver à travers notamment la stabilisation de leur statut.

Communiquer sur la création de valeur

À l'externe, les CIS doivent poursuivre leurs engagements auprès des réseaux professionnels afin de multiplier les projets de coopération avec les établissements de recherche. Si les CIS bénéficient d'une reconnaissance certaine à l'échelle locale et régionale, il faut renforcer leur visibilité à l'échelle nationale et internationale.

À l'interne, les CIS doivent être mieux identifiées comme ressource complémentaire pouvant être associées notamment aux projets de recherche. Pour travailler cette question de la création de valeurs, les CIS expérimentent une méthodologie adaptée permettant d'évaluer leur impact social et économique à l'intérieur des établissements et sur les territoires.



Des perspectives à construire avec nos partenaires

Expression de la pluralité des enjeux soulevés par la recherche en SHS et sa «valorisation», la diversité des CIS constitue aussi une richesse pour eux-mêmes en élargissant les capacités d'intervention de chacun par la mobilisation des ressources complémentaires que peuvent lui apporter les autres CIS. Cette complémentarité s'est révélée précieuse aux cours des années passées pour répondre de façon plus pertinente à des sollicitations d'acteurs qui, soit relevaient de thématiques à la croisée de plusieurs CIS, soit manifestaient une complexité justifiant la mobilisation de disciplines, compétences, outils ou méthodes propres aux différents CIS.

Crisalidh, Forum urbain et UBIC, par leur attention commune à la dimension territoriale des dynamiques d'innovation sociale et le lien de confiance qu'ils ont su tisser, à différentes échelles, avec des acteurs territoriaux majeurs, plaident en faveur d'une

consolidation de l'hybridation culturelle entre monde académique et acteurs territoriaux. D'un point de vue structurel, différentes perspectives sont en cours d'étude par chacun, au regard des stratégies de développement et des opportunités offertes par les divers partenaires (intégration à un établissement d'enseignement supérieur et de recherche, à un Groupement d'intérêt public, création d'une association, d'une société coopérative d'intérêt collectif, resserrement des activités sur un ou des projets / services, etc...). L'objectif commun est de trouver la forme la plus adaptée au déploiement de ces activités de valorisation et de mobilisation des SHS dans les dynamiques d'innovation sociale, et d'associer plus étroitement à cette structuration les acteurs académiques et les acteurs territoriaux.



De gauche à droite : Julie Clerc (chargée de mission - Forum urbain), Alexandre Peraud (responsable scientifique - UBIC), Delphine Empio (chargée d'étude - UBIC), Aurélie Couture (cheffe de projet - Forum urbain), Luc Paboeuf (responsable opérationnel - Crisalidh), Laetitia Devel (coordinatrice - UBIC), Gilles Pinson (responsable scientifique - Forum urbain) - absent : Yannick Lung (co-responsable - Crisalidh)

Cette synergie pourrait être renforcée par une mise en commun plus systématique, voire structurelle, de certaines ressources ou fonctions, ainsi que de certaines modalités de coopération avec des partenaires externes.



Annexes

Fiche d'identité : Crisalidh

Localisation

Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine,
 Domaine universitaire, 10 esplanade des Antilles
 33607 Pessac Cedex



Pour en savoir plus

Site : <https://crisalidh.u-bordeaux.fr>
 Contact : luc.paboeuf@u-bordeaux-montaigne.fr
 05 56 84 45 61

Portage

2015 : INDL (préfiguration)
 2016/2018 : Université de Bordeaux
 2019/2020 : Université Bordeaux Montaigne

Données socio-économiques

Avec le soutien de la *Fondation Bordeaux Université* & ses partenaires* depuis 2016

Moyens humains permanents

1 responsable opérationnel (chef de projet)
 (+ renfort temporaire d'un mi-temps d'assistant-e
 de projet sur 12 mois en 2018, soit 0,1 ETP sur 5
 ans)

Contributeurs externes réguliers

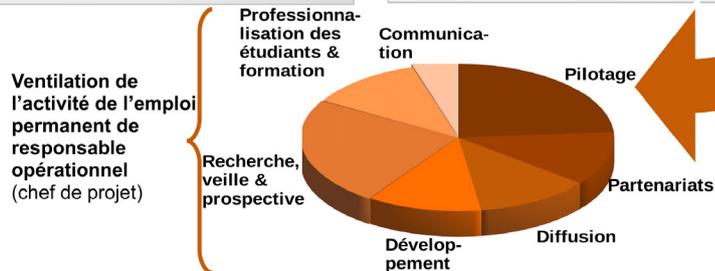
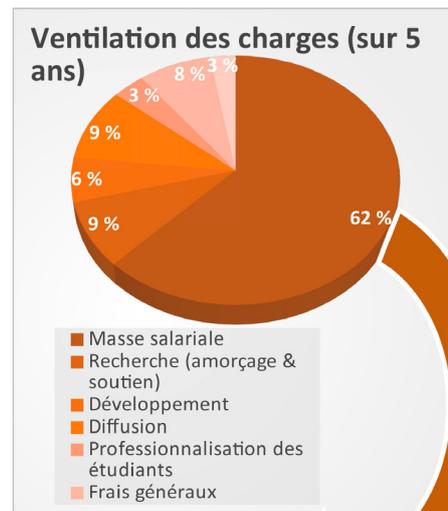
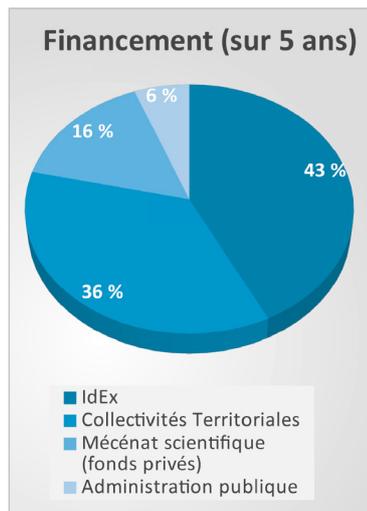
7 enseignant-e-s-chercheur-e-s et 1 ingénieure de
 recherche

Communauté universitaire

1 réseau d'une cinquantaine
 d'enseignants-chercheurs
 de toutes es disciplines des
 sciences humaines et sociales

Budget annuel moyen

102,8 k€ (514 k€ sur 5 ans)



* Les trois partenaires financeurs de Crisalidh via la **Fondation Bordeaux Université** sont : la **Région Nouvelle-Aquitaine**, le **Crédit Agricole Aquitaine** et le **Département de la Gironde**.



Fiche d'identité : Forum urbain

Localisation

Sciences Po Bordeaux,
11 allée Ausone,
Domaine universitaire, 33607 Pessac

Forum Urbain

Centre d'innovation sociétale sur la ville

Pour en savoir plus

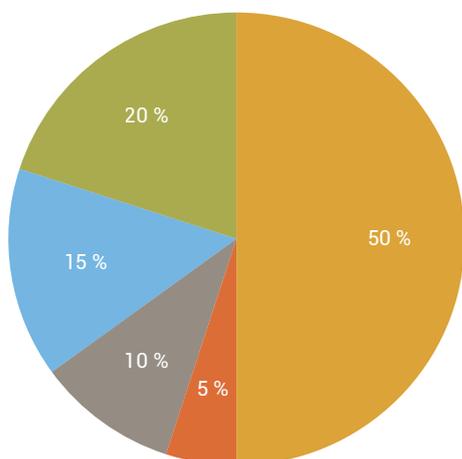
Site : <https://forumurbain.u-bordeaux.fr>
Facebook / Twitter : @Forumurb1
Contact : forumurbain@sciencespobordeaux.fr
05 56 84 41 10

Portage

Sciences Po Bordeaux, réaffirmé en 2017 avec une meilleure intégration de l'équipe opérationnelle du Forum urbain au sein des services supports de l'établissement.

Répartition des activités

● Gestion de projet ● Prospection ● Communication
● Pilotage ● Valorisation de la recherche



Données socio-économiques

Moyens humains permanents

2 ETP à temps plein depuis fin 2016
• 1 poste de cheffe de projet financé par la dotation IdEx de juin 2015 à décembre 2020
• 1 poste de chargée de mission financé sur les recettes depuis septembre 2016
Des missions ponctuelles financées sur projets, dont 9 stagiaires depuis mai 2016

Communauté universitaire

120 enseignants-chercheurs, dont 30 régulièrement investis

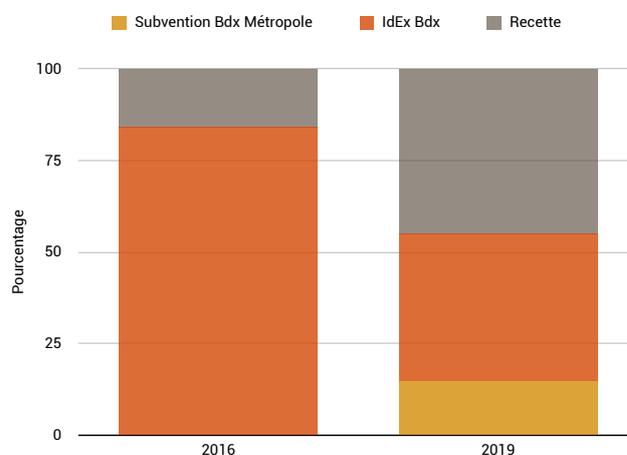
Partenaires socio-économiques

35 porteurs de projets, dont 10 partenaires réguliers

Budget annuel moyen

autour de 200K€/an, dont 35% pour le fonctionnement courant de la structure et 65% pour la mise en œuvre des projets

Evolution des modes de financement



Fiche d'identité : UBIC

Localisation

Université Bordeaux Montaigne,
Esplanade des Antilles,
bâtiment J porte J005, 33607 Pessac

UBIC

Université Bordeaux
Inter-Culture

Pour en savoir plus

Site : <https://ubic.u-bordeaux.fr>

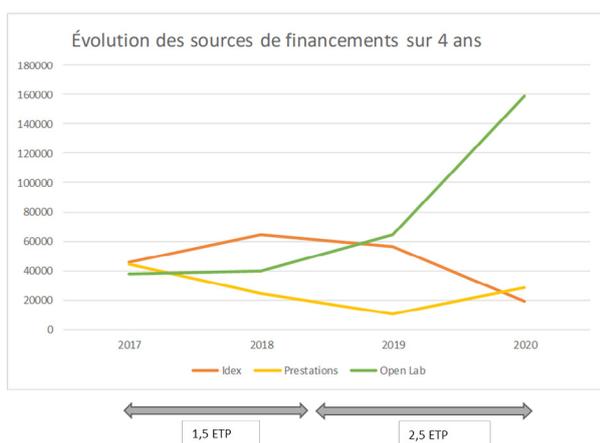
Twitter : @UBICulture

Contact : ubic@u-bordeaux-montaigne.fr

05 57 12 62 59

Portage

Université Bordeaux Montaigne.
Le CIS est rattaché à la Direction de la Recherche.



Données socio-économiques

Moyens humains permanents

2,5 ETP depuis septembre 2018

- 1 poste de cheffe de projet - coordinatrice financé sur dotation IdEx de sept. 2015 à déc. 2020.
- 1 poste à mi-temps de chargé d'étude financé sur recettes propres depuis sept. 2015.
- 1 poste de chargée d'étude politique culturelle & territoires sur dotation IdEx et recettes propres depuis septembre 2018.

Communauté universitaire

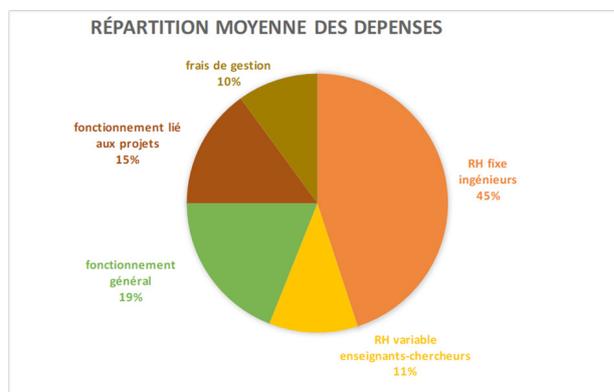
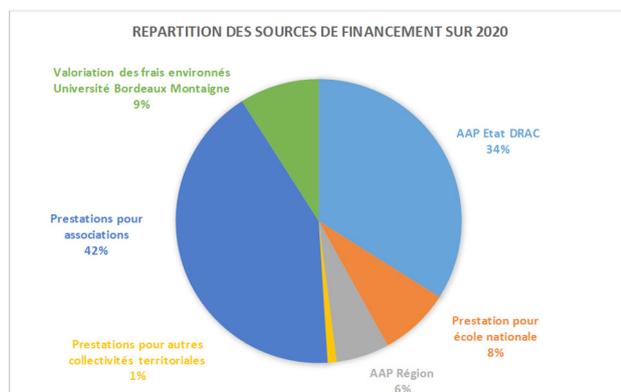
24 enseignants-chercheurs engagés en missions d'expertise sur les projets, 7 ingénieurs, 5 doctorants et post-doctorants, 30 étudiants, 3 stagiaires.

Partenaires socio-économiques

24 organisations commanditaires (collectivités territoriales, associations).

Budget annuel moyen

Autour de 100K€/an



Date de publication : juillet 2020
Graphisme : Emma Blanchard
Impression : Université Bordeaux Montaigne

Crisalidh

Forum Urbain
Centre d'innovation sociétale sur la ville

UBIC
Université Bordeaux
Inter-Culture



université
de **BORDEAUX**

 Université
BORDEAUX
MONTAIGNE

 Sciences Po
Bordeaux